

Industrie : la lente résurrection du secteur

« La lente résurrection de l'industrie en France », titre **Le Monde** qui s'intéresse au nouveau mantra hexagonal des politiques et élus locaux : relocaliser et réindustrialiser. « L'industrie est devenue le nouveau cheval de bataille d'à peu près tout le monde », se réjouit Alexandre Saubot, président de France Industrie. Un changement d'esprit dû notamment à la crise du Covid, mais pas uniquement puisque le chômage, la perte de compétitivité du pays, la désertion des villages, ont aussi conduit les élus à prendre conscience du rôle structurant de l'industrie, qui est dans certains territoires ruraux le premier employeur. La reprise a ramené un peu d'optimisme et pléthore de projets, les territoires ont ainsi tous la volonté d'accueillir l'industriel. Alors que le cabinet Ancoris détecte environ 1 500 projets par an, les compteurs affichaient déjà 1 400 dossiers en cours en septembre, avec une très forte hausse des projets industriels. « Le "made in France", qui est devenu un argument commercial majeur », affirme M. Gady, d'Ancoris. Les investisseurs étrangers aussi sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à l'Hexagone pour y installer leurs sites. C'est l'autre face de ce changement d'attitude : modernisée, robotisée, automatisée, l'industrie est devenue plus présentable. Reste une difficulté : l'industrie manque cruellement de bras. Ce déficit a par ailleurs des effets pernicieux : il encourage la robotisation et l'automatisation des usines, ce qui peut rendre les projets moins attractifs. (**Le Monde, p.18**)